Remarques sur la *Description de l’Asie* d’Helle, BnF Manuscrits NAF 25246 f. 223-228

« Cette description des Isles et de l’Asie, ainsy que des préliminaires sur cette partie du monde, qui commence par Origine, et finit par Division, n’a pas été faite par M. d’Anville, mais seulement sur ses avis qu’il a bien voulu donner au sieur Helle à qui il a eû la bonté d’enseigner la géographie en 1728. Lorsqu’il travailloit avec lui aux Grands Jésuites, à la réduction des cartes de la Chine, dessinées dans le païs, et levée trigonométriquement.

Le sieur Helle étoit convenu avec M. d’Anville de l’aider dans ce travail, à condition qu’il lui montreroit cette science, ce qu’il a fait en écrivant des détails sur des parties moins connües, comme sur l’Asie ou l’Afrique.

M. d’Anville a fait pour l’Afrique, la même chose que pour l’Asie ; ainsy les préliminaires sur l’Afrique, qui commencent après le déluge &c et finissent à division, sont faites de même sur ses conseils.

Comme le s[ieur] Helle a enseigné pend[an]t quelques années la géographie, il a été bien aise de l’aprendre (sic) dans un beau détail et suivant les meilleures observations. C’est pourquoi il n’a jamais perdu de vüe l’amitié que M. d’Anville lui a toûjours (sic) témoignée, en lui donnant des éclaircissemens nécessaires pour s’instruire. Il lui a même dit son sentiment sur plusieurs descriptions qu’il a faites, tant sur l’Amérique, que sur les Isles britanniques et l’Allemagne, dont il a fait lui-même pour l’éducation de M. le Dauphin, des tables qui ont rapport à quatre cartes enluminées, pour connoître en détail toutes les différentes souverainetés de ce Grand Païs. Ces divisions ont été faites sur la carte d’Allemagne de MM. Sanson en quatre feüilles qui se trouvent présentement dans le fond de M. Robert.

Le S[ieur] Helle a depuis fait la France, l’Espagne et le Portugal sous l’approbation de M. d’Anville, et le s[ieu]r continüe à faire la description des autres parties tant sur le détail de l’Amérique que sur les différentes parties de l’Europe qui lui manquent, pour rendre sa géographie complete, M. d’Anville lui ayant promis de lui continuer ses lumières pour perfectionner son ouvrage.

Il y a un petit ouvrage, tout à la fin de la description de l’Asie, qui sont des remarques curieuses et interressante (sic) pour cette partie, dont presque tout a été écrit sous la dictée de M. d’Anville

 Il y a à la fin de l’Europe, pareil ouvrage, qui est fait de la même manière.

Comme le S[ieur] Helle a toûjours (sic) cherché à s’instruire avec des personnes expérimentées ; c’est pourquoi il a engagé le célébre M. Didrot (sic) de lui faire une description astronomique, qui pût le mettre à portée de prenre des connoissances sur cette partie. Il lui a fait cet ouvrage avec plaisir en l’année 1741 et a même relu et corrigé très exactement une introduction à la géographie que le S[ieur] Helle avoit faite avec l’aide de quelques amis versés dans les sciences.

Le S[ieur] Helle vient de finir en 1761 une description des terres solaires, qu’il avoit commencé en 1738 tant sur les connoissances que M. d’Anville lui avoit communiquées, que sur les avis d’amis qui aimoient la géographie, et qui avoient bien étudié cette partie. Comme l’on ne s’est pas assé étendu dans le pr[emie]r article de ces remarques sur la réduction des cartes de la Chine dessinées dans le pays, et levées trigonométriquem[en]t c’est-à-dire par le calcul des triangles ; c’est pourquoi nous sommes obligés d’en donner icy un plus grand détail qui terminera entièrement ces remarques.

Ces cartes ont été levées suivant les opérations dites ci-dessus, par les ordres du feu empereur Kham-Hi, sous la direction des R.R.P.P. jésuites.

Comme il n’est pas permis à aucun voyageur de pénétrer dans la Chine ; mais seulement sur les côtes pour commercer ; c’est pourquoi le vrai détail des dedans de ce vaste empire nous a été si longtemps inconnu. Il falloit une occasion d’un empereur curieux, pour que l’on puisse en jouïr présentement, joint au zèle de ces pères, auxquels nous avons cette obligation.

Cet empereur Kham-hi étoit si jaloux de ces cartes qu’il n’en confioit la garde qu’à sa personne ; mais ces pères qui ne laissent rien échapper (sic), pour tout ce qui peut contribuer à étendre la religion catholique, ainsy que les arts et les sciences, ont trouvé le moyen de nous procurer ces cartes, en les faisant copier par des dessinateurs qui leur étoient affidés, et sur lesquels ils pouvoient se confier ; car autrement, si cela avoit été ébruité, on leur auroit fait un très mauvais parti auprès de l’Empereur qui les estimoit beaucoup et qu’ils ont même pensé rendre catholique.

Les Hollandois ayant été informés qu’ils avoient des copies des cartes, ont fait tout ce qu’ils ont pû pour leur enlever.

Les R.R.P.P. jésuites ne sont plus présentement à la Chine comme il y étoient autrefois. Il y en a cependant toûjours douze dans le païs à la cour, qui sont regardés comme astronômes et mathématiciens, avec déffense (sic) très expresse de professer la religion catholique, pour faire des prosélites (sic), ce qu’ils ne laissent cependant de faire ; mais très en cachette. Les Chinois ont toujours fait, et font encore beaucoup de cas de l’astronomie.  Aussitôt que ces cartes sont parvenues en France, on les a remises au R. P. Liniere, pour lors confesseur du roy, qui les a fait voir à sa Majesté et à toute la cour, ensuite de quoi on les a remises, on les a remises au R. P. du Halde pour les faire réduire sur une plus petite échelle, afin de les faire graver avec une description historique et géographique de ce vaste empire. Ces cartes étoient dessinées sur du papier de soye assé (sic) proprement.

M. d’Anville a été chargé de ce travail, qu’il a fait pour la plus grande partie dans la maison professe des R.R.P.P. Il avoit choisi le S[ieur] Helle pour en faire la rédaction sur une plus petite échelle au crayon de plume ou plomb seulement, et ensuite il les remettoit à la plume. L’on a fait graver toutes ces cartes, tant de la Chine que de la Tartarie, qui en dépend, au nombre de 43 et 10 feüilles de cérémonie et autres, et l’édition a été faite en quatre volume in-fol°, mise au jour en l’année.

Il a eû une édition in-4° de cet ouvrage imprimée en Hollande dont les cartes ont été émises à part, et forment un grand volume, pour n’être pas ployée, ce qui les auroit gâtées en y formant plusieurs plis.

La copie de ces cartes n’est pas bien exécutée, et elles ne sont pas rendües comme celle de l’édition in fol° qui est l’original, préférab[le], à cette édition in 4° d’Hollande. »